

Une Terrible Lotterie

En 1849, le navire de commerce, la "Pintada," se rendait aux Etats-Unis avec plusieurs passagers et sa cargaison, lorsqu'en harts mer tout à coup un incendie éclata à bord. Après des efforts désespérés le capitaine jugeant le navire perdu fit mettre à la mer les embarcations, qui ne se composaient malheureusement que d'une yole et d'un canot bien étroit pour l'équipage et les passagers. Quand tous y furent descendus, il parut évident que le canot comme la yole étaient surchargés et qu'on aurait grand-peine à gagner la côte, bien qu'au dire du capitaine elle ne fut guère qu'à une vingtaine de lieues. Le canot, encombré au point de ne pouvoir manœuvrer, se laissa aller à la dérive pour s'éloigner du bâtiment en flammes, pendant que la yole, où l'on ramait encore, tant bien que mal prenait l'avance. Une assez grande distance séparait déjà les deux embarcations, quand tout à coup des cris de détresse retentirent du côté du canot et on le vit sombrer en même temps que disparaissait le vaisseau embrasé qui, en s'abîmant, avait causé la catastrophe du canot, celui-ci n'ayant pu s'éloigner assez vite pour échapper au remous.

Mes amis, s'écria René, un jeune matelot de Calais passé avec son père sur la yole, laissez-nous donc les camarades périr ainsi ? Vous entendez qu'ils orient au secours ?

—Que voulez-vous ? répondit Lambert, un vieux matelot habitué aux catastrophes et quel que peu égoïste, on n'y peut rien ; c'est un malheur, mais sur la yole, on est trop déjà. Hé ! aux écopes, aux écopes, car l'eau nous gagne.

En effet, bien que la mer fut calme la yole, dans laquelle s'entassaient douze robustes matelots, s'enfonçait presque au ras de l'eau et la moudre secousse inondait la petite barque. La moitié des matelots s'épui sait de fatigue pour rejeter l'eau dehors pendant que les autres ramaient. Une légère brise se leva.

L'eau nous gagne encore, s'écria Lambert ; décidément, la barque est surchargée, on est trop de deux au moins. Il faut prendre un parti.

—Et lequel ? répondit Lemoine, un des matelots. Il n'y a plus rien à jeter à la mer, si ce n'est des hommes, et à moins que deux d'entre nous ne se dévouent de bonne volonté... D'abord ce n'est pas moi, j'ai femme et enfants.

—Ni moi, dit Lambert, je suis seul, mais je tiens à faire le plongeon le plus tard possible.

—Eh bien ! alors ?

—Qu'on s'en rapporte au sort et qu'il décide. Au petit bonheur. Deux chances valent mieux qu'une.

La proposition mise aux voix fut adoptée à l'unanimité de vant l'évidence du péril. Pendant que l'on continuait à ramer et à écoper, René écrivait au crayon, sur de petits morceaux de papier, les noms des douze naufragés ; puis les papiers, contrôlés et roulés, furent mis dans un chapeau qu'il donna à tenir à Lambert comme le plus âgé, et lui-même comme le plus jeune, fut chargé du tirage. Il prit un billet, et, en pâlisant, car il songeait à son père, il l'ouvrit et respira.

—François Lemoine, dit-il d'une voix tremblante.

—Ma pauvre femme, mes pauvres enfants, murmura le matelot en entendant l'appel de son nom.

René mit de nouveau la main dans le chapeau et tira le second billet au milieu d'un terrible silence.

—Louis Hubert, dit-il avec une larme dans les yeux. —Mon père ! ma mère ! ma mère ! Oh mon Dieu, qui leur donnera du pain, s'écria un jeune homme de vingt-deux à vingt-trois ans, en laissant tomber l'écope qu'il tenait à la main.

—Dame ! c'est le sort dit Lambert, chez lequel l'instinct égoïste de la conservation étouffait la pitié. Enfin, nous avons tous couru la chance, ce n'est pas notre faute.....

—On nous laissera bien le temps de faire notre prière, répondit Lemoine en s'agenouillant, ainsi qu'Hubert, l'autre victime désignée par le sort.

La plupart des matelots pleuraient, quoique soulagés sans doute au fond du cœur de ne plus sentir peser sur eux la menace de la mort. Mais le plus affligé de tous, c'était René, qui la figure baignée de larmes, contemplait avec désolation cette triste scène. L'impression qu'elle faisait sur lui était telle que son père, vieux matelot, un peu moins tendre de cœur quoique aussi généreux, se voyait par instant forcé de soutenir son fils prêt à défaillir.

Au moment où les deux condamnés du sort se relevèrent, René, se penchant vers son père, lui dit tout bas avec un étrange sourire, quelques mots dont celui-ci parut vivement ému, mais ému d'un sentiment qui ressemblait à l'admiration.

—Certainement, mon enfant, répondit-il, ce serait bien, et si c'est ton idée, je ne demande pas mieux.

—Merci, père, dit l'adolescent qui s'avança au milieu du groupe, en arrêtant les deux infortunés matelots grimés sur le banc et prêts à rouler dans la mer.

Un instant, camarades, dit-il, la chose va s'arranger à l'amiable et à la satisfaction de tous. Hein ! comment ! fit Lambert avec des gestes d'impatience.

—Toi, Lemoine, reprit René, tu as une femme et des enfants, toi, Hubert, de vieux parents, et tous deux vous friez faite à une famille désolée. Mon père et moi, au contraire nous sommes seuls ! Personne ne nous attend et ne nous regrettera ma mère étant morte. Ainsi, mes amis permettez que nous prenions votre place.

Un murmure à la fois de stupéfaction et d'admiration se fit entendre. Tous les yeux se mouillèrent de larmes ; mais, par un noble combat de générosité Lemoine et Hubert se refusaient d'accepter le sacrifice.

Non ! non ! disaient-ils ; c'est nous que la Providence a désignés puisque nos noms sont sortis ! A la volonté du bon Dieu ! il aura pitié des nôtres.

—Camarades ! reprit le vieux matelot de Calais, c'est le bon Dieu au contraire qui a inspiré l'enfant ! Laissez, si ce n'est pas pour vous que ce soit pour ceux que vous aimez.

Merci, disait Lemoine, merci ; mais il y aurait conscience..... ce serait une lâcheté à nous de permettre.....

—Allons donc !

—Enfin qu'on se décide, dit Lambert avec humeur ; la brise augmente et l'eau monte.

—Personne alors, personne ! s'écria une voix généreuse qui ne trouva que peu d'échos. A la grâce de Dieu !

—La belle avance, murmura Lambert d'un air sombre, nous serons tous noyés en compagnie. Voilà !

—L'eau nous gagne ! Voyez, voyez ! criaient soudain plusieurs avec l'accent de l'épouvante. La yole va sombrer.

—Elle semble, dit Lambert soudainement.

En effet, par suite de l'émotion de cette scène, on avait laissé reposer les écopes, et, l'eau continuant d'entrer, la barque baissait de plus en plus. A peine le bordage s'élevait-il de quelques lignes au-dessus de la mer.

René s'était rapproché de son père, à la vue du péril, ils échangèrent ensemble un sublime regard, firent à la fois le signe de la croix, et se donnant la main, enlacés à demi, se glissèrent dans la mer. La vague se referma sur eux. Au même instant, la barque se releva et l'eau baissa de deux ou trois pouces du bord.

—Sauvés ! nous sommes sauvés ! ne put s'empêcher de murmurer Lambert d'un air de satisfaction.

—A haut prix ! répondit Lemoine en essuyant ses yeux du revers de sa main.

—Sans doute ! sans doute ! Mais le bon Dieu les récompensera !

—Oh ! dit un matelot, bien sûr qu'à l'heure qu'il est, ils sont en paradis et entrés par la grande porte.

Mais, en attendant la récompense leur fut donnée aussi sur cette terre, en les ramenant au-dessus de l'eau. Ils s'attachèrent à une épave qui leur permit d'atteindre une île, où un navire leur permit de regagner leur patrie.

—Last summer I was troubled with Sick Headache and Biliousness, and could not sleep at night. I tried several doctors but to no effect, and got completely discouraged. At last I saw an advertisement telling about Burdock Blood Bitters. My husband induced me to try it, and today I am using the third bottle, and can truly say it has done me a wonderful amount of good. I feel better than I have for years, and am confident I owe my restored health to B. B. B." MRS. EDWARD BECK, Riverside, N. B.

BILIOUS "Last summer I was troubled with Sick Headache and Biliousness, and could not sleep at night. I tried several doctors but to no effect, and got completely discouraged. At last I saw an advertisement telling about Burdock Blood Bitters. My husband induced me to try it, and today I am using the third bottle, and can truly say it has done me a wonderful amount of good. I feel better than I have for years, and am confident I owe my restored health to B. B. B." MRS. EDWARD BECK, Riverside, N. B.

SPELLS "Last summer I was troubled with Sick Headache and Biliousness, and could not sleep at night. I tried several doctors but to no effect, and got completely discouraged. At last I saw an advertisement telling about Burdock Blood Bitters. My husband induced me to try it, and today I am using the third bottle, and can truly say it has done me a wonderful amount of good. I feel better than I have for years, and am confident I owe my restored health to B. B. B." MRS. EDWARD BECK, Riverside, N. B.

LA BERGERIE

Le cultivateur qui veut hiverner ses moutons avec avantage doit observer les principaux points suivants :

La bergerie doit être avant tout exempte d'humidité, elle peut n'être pas spacieuse, mais il faut qu'elle soit tenue sèchement au moyen de litière abondante et sèche ; il faut ensuite de la tranquillité aux brebis ; prenez pour y arriver tous les moyens possibles : les moutons qui sont toujours sur le qui vive n'engraissent jamais rapidement. Un autre point important est de donner aux brebis une eau toujours pure. La régularité dans la distribution de la nourriture ne doit pas être non plus négligée, les changements de nourriture doivent être faits graduellement. Il ne faut pas soigner trop fort au commencement de l'hivernement, cette remarque ne s'applique pas seulement pour les moutons, mais pour tous les autres animaux de la ferme. Les moutons doivent être nourris au moyen d'un râtelier qui doit être pourvu d'un auge. Chaque jour, enlevez les déchets, s'il y en a, ainsi que le grain que les moutons ont laissé dans l'auge ; car ne pensez pas que les moutons y toucheront de nouveau. Tenez constamment du sel à la portée de vos moutons. Ces détails peuvent paraître insignifiants pour plusieurs ; l'on se trompe grandement, ils sont plus importants qu'on le pense généralement.

—Last summer I was troubled with Sick Headache and Biliousness, and could not sleep at night. I tried several doctors but to no effect, and got completely discouraged. At last I saw an advertisement telling about Burdock Blood Bitters. My husband induced me to try it, and today I am using the third bottle, and can truly say it has done me a wonderful amount of good. I feel better than I have for years, and am confident I owe my restored health to B. B. B." MRS. EDWARD BECK, Riverside, N. B.

BILIOUS "Last summer I was troubled with Sick Headache and Biliousness, and could not sleep at night. I tried several doctors but to no effect, and got completely discouraged. At last I saw an advertisement telling about Burdock Blood Bitters. My husband induced me to try it, and today I am using the third bottle, and can truly say it has done me a wonderful amount of good. I feel better than I have for years, and am confident I owe my restored health to B. B. B." MRS. EDWARD BECK, Riverside, N. B.

SPELLS "Last summer I was troubled with Sick Headache and Biliousness, and could not sleep at night. I tried several doctors but to no effect, and got completely discouraged. At last I saw an advertisement telling about Burdock Blood Bitters. My husband induced me to try it, and today I am using the third bottle, and can truly say it has done me a wonderful amount of good. I feel better than I have for years, and am confident I owe my restored health to B. B. B." MRS. EDWARD BECK, Riverside, N. B.

LA BERGERIE

Le cultivateur qui veut hiverner ses moutons avec avantage doit observer les principaux points suivants :

La bergerie doit être avant tout exempte d'humidité, elle peut n'être pas spacieuse, mais il faut qu'elle soit tenue sèchement au moyen de litière abondante et sèche ; il faut ensuite de la tranquillité aux brebis ; prenez pour y arriver tous les moyens possibles : les moutons qui sont toujours sur le qui vive n'engraissent jamais rapidement. Un autre point important est de donner aux brebis une eau toujours pure. La régularité dans la distribution de la nourriture ne doit pas être non plus négligée, les changements de nourriture doivent être faits graduellement. Il ne faut pas soigner trop fort au commencement de l'hivernement, cette remarque ne s'applique pas seulement pour les moutons, mais pour tous les autres animaux de la ferme. Les moutons doivent être nourris au moyen d'un râtelier qui doit être pourvu d'un auge. Chaque jour, enlevez les déchets, s'il y en a, ainsi que le grain que les moutons ont laissé dans l'auge ; car ne pensez pas que les moutons y toucheront de nouveau. Tenez constamment du sel à la portée de vos moutons. Ces détails peuvent paraître insignifiants pour plusieurs ; l'on se trompe grandement, ils sont plus importants qu'on le pense généralement.

—Last summer I was troubled with Sick Headache and Biliousness, and could not sleep at night. I tried several doctors but to no effect, and got completely discouraged. At last I saw an advertisement telling about Burdock Blood Bitters. My husband induced me to try it, and today I am using the third bottle, and can truly say it has done me a wonderful amount of good. I feel better than I have for years, and am confident I owe my restored health to B. B. B." MRS. EDWARD BECK, Riverside, N. B.

BILIOUS "Last summer I was troubled with Sick Headache and Biliousness, and could not sleep at night. I tried several doctors but to no effect, and got completely discouraged. At last I saw an advertisement telling about Burdock Blood Bitters. My husband induced me to try it, and today I am using the third bottle, and can truly say it has done me a wonderful amount of good. I feel better than I have for years, and am confident I owe my restored health to B. B. B." MRS. EDWARD BECK, Riverside, N. B.

SPELLS "Last summer I was troubled with Sick Headache and Biliousness, and could not sleep at night. I tried several doctors but to no effect, and got completely discouraged. At last I saw an advertisement telling about Burdock Blood Bitters. My husband induced me to try it, and today I am using the third bottle, and can truly say it has done me a wonderful amount of good. I feel better than I have for years, and am confident I owe my restored health to B. B. B." MRS. EDWARD BECK, Riverside, N. B.

LA BERGERIE

Le cultivateur qui veut hiverner ses moutons avec avantage doit observer les principaux points suivants :

La bergerie doit être avant tout exempte d'humidité, elle peut n'être pas spacieuse, mais il faut qu'elle soit tenue sèchement au moyen de litière abondante et sèche ; il faut ensuite de la tranquillité aux brebis ; prenez pour y arriver tous les moyens possibles : les moutons qui sont toujours sur le qui vive n'engraissent jamais rapidement. Un autre point important est de donner aux brebis une eau toujours pure. La régularité dans la distribution de la nourriture ne doit pas être non plus négligée, les changements de nourriture doivent être faits graduellement. Il ne faut pas soigner trop fort au commencement de l'hivernement, cette remarque ne s'applique pas seulement pour les moutons, mais pour tous les autres animaux de la ferme. Les moutons doivent être nourris au moyen d'un râtelier qui doit être pourvu d'un auge. Chaque jour, enlevez les déchets, s'il y en a, ainsi que le grain que les moutons ont laissé dans l'auge ; car ne pensez pas que les moutons y toucheront de nouveau. Tenez constamment du sel à la portée de vos moutons. Ces détails peuvent paraître insignifiants pour plusieurs ; l'on se trompe grandement, ils sont plus importants qu'on le pense généralement.

—Last summer I was troubled with Sick Headache and Biliousness, and could not sleep at night. I tried several doctors but to no effect, and got completely discouraged. At last I saw an advertisement telling about Burdock Blood Bitters. My husband induced me to try it, and today I am using the third bottle, and can truly say it has done me a wonderful amount of good. I feel better than I have for years, and am confident I owe my restored health to B. B. B." MRS. EDWARD BECK, Riverside, N. B.

ROBT. T. HOLMAN'S

Fall Goods

Are arriving Daily from the Best Makers in United Kingdom, United States, Canada.

VARIETY NEVER SO LARGE, PRICES NEVER SO LOW

FARM PRODUCE BOUGHT FOR CASH.

ROBT. T. HOLMAN

Summerside, Sept. 15th. 1898

The White Sewing Machine advertisement featuring an illustration of the machine and text: 'The White Sewing Machine Co., CLEVELAND, OHIO. NEW YORK - BOSTON - SAN FRANCISCO - LONDON - PARIS.'

SAVE MONEY FREE! FREE! advertisement for pianos and organs, including text: 'CORNISH & CO., WASHINGTON, N. J.'

PATENTS advertisement with text: '50 YEARS' EXPERIENCE. TRADE MARKS, DESIGNS, PATENTS & CO. MUNN & CO., 361 Broadway New York.'

R.I.P.A.N.S. advertisement with text: 'Packed Without Glass. TEN FOR FIVE CENTS. This special form of Ripans Tablets is prepared from the original prescription, but more economical and more effective for the purpose of meeting the universal demand for a low priced cathartic medicine that will not irritate the bowels, and which may be used at any time or whenever you feel poorly, swallow a whole, with or without a mouthful of water. They cure all stomach troubles; banish pain; induce sleep; prolong life. An invaluable cure. Best Spring Medicine. No matter what's the matter, one will do you good. One given relief - a cure will result if directions are followed. The five-cent packages are not yet to be had of all dealers, although it is probable that almost any druggist will obtain a supply when requested by a customer to do so; but in any case a single card in containing ten tablets will be sent, post free, to any address for five cents in advance, forwarded to the Ripans Chemical Co., No. 36 Spruce St., New York. Until the goods are thoroughly introduced to the trade, agents and peddlers will be supplied at a price which will allow them a fair margin of profit viz.: 1 dozen cartons for \$1.00 - by mail \$1.25. 12 dozen (144 cartons) for \$10.00 - by mail \$12.00. 6 gross (720 cartons) for \$40.00 - by mail \$48.00. In every case, save 50% each with the order in every case, save 50% or express charge at the buyer's cost.'

PATENTS PROMPTLY SECURED advertisement with text: 'GET RICH QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated Book on Patents and Inventions. It tells the story of a poor inventor who made \$250,000.00. Send us a rough sketch or model of your invention and we will promptly tell you FREE - it is new and probably patentable. No Rushing Honest Service. Specialty - Tough cases rejected in other hands and foreign applications. References: Honorable T. Berthelme, prop. of "La Presse" (Paris); Honorable J. A. Ross, the leading news paper, Banks, Exr. Co. Companies & clients in any locality. All Patents secured through our agency are brought to the public by a special notice in our 200 new paper, PATENT & INVENTION, Patent Experts, Temple Building, 155 St. James St., Montreal. The only firm of Graduate Engineers in the Dominion transacting patent business exclusively. Monitor this paper.'